

**ÉNERGIE**

## Un gazoduc va traverser le Vaucluse



Un gazoduc d'un mètre-vingt de diamètre et de 200 kilomètres va relier Saint-Martin-de-Crau à Saint-Avit dans la Drôme. Via le Vaucluse. DR

**P. 2**



**ÉNERGIE** Lancement d'une commission de débat public sur le tracé du projet "Eridan"

# Un gazoduc de 200 kilomètres va traverser le Vaucluse

AVIGNON

« **N**ous sommes en train de réfléchir au meilleur tracé possible pour le tuyau ! ».

Vice-président de la « commission nationale de débat public », Patrick Legrand est chargé de la mise en place d'une vaste série de consultations pour définir le futur cheminement du gazoduc "Eridan".

Cette commission indépendante a été saisie par "GRT Gaz" maître d'œuvre de ce chantier pharaonique. Le "tuyau Eridan" est un gazoduc enterré d'1,20m de diamètre et long de plus de 200 kilomètres.

D'ici à 2015, il devrait relier Saint-Martin de Crau, dans les Bouches-du-Rhône à Saint-Avit dans la Drôme. Pour cela, il devra traverser quatre départements, remonter toute la vallée du Rhône et traverser le Vaucluse de part en part.

## Un projet délicat

« Pour le moment, un fuseau large de trois kilomètres a été retenu pour établir le futur tracé du gazoduc, reprend Patrick Legrand. Jusqu'en novembre, nous allons organiser des rencontres et des débats auprès des élus, des associations et de la population pour écouter et faire remonter toutes les remarques. C'est une phase particulièrement importante de ce projet parce que c'est là que tout se décidera. Il est donc très important d'avoir une participation massive des habitants des territoires concernés. Ce sont les débats qui font avancer les



« Les tuyaux sont enterrés à un mètre de profondeur, si un agriculteur nous dit qu'il laboure à 1,10m, nous creuserons à 1,30m. C'est une construction qui est totalement invisible. Après construction, la nature reprendra ses droits » assurent les initiateurs du projet. DR

projets. Par contre, la commission ne se prononce pas sur le fond mais fera état de l'ensemble des remarques entendues dans un rapport remis à la fin de l'année au maître d'œuvre. Ensuite, libre à lui d'en tenir compte ou pas ! ».

Un tel projet devrait, on s'en doute, soulever quelques inquiétudes, réticences voire même de l'hostilité de la part des riverains du futur chantier. "GTR Gaz", le maître d'œuvre est parfaitement conscient qu'il se présente avec un projet très délicat à faire accepter.

## Totalement invisible

« Le lancement de ce débat public est un moment de concertation privilégié pour l'entreprise, explique Georges Seimandi, directeur du projet pour "GRT Gaz". Nous serons les exploitants du gazoduc pour une période de 50 ans minimum. C'est du long terme et il est donc indispensable de bien nous faire comprendre. Nous avons tout intérêt à nous faire accepter dans une démarche de transparence et de pédagogie... Le dialogue débouche toujours sur du concret ».

Mais les terres de la vallée

du Rhône ne se creusent pas si facilement. Zone inondable en bordure du fleuve, agriculture, viticulture... Ces terrains représentent souvent de lourds enjeux.

« Ce projet est conforme aux conclusions du Grenelle de l'environnement pour le renforcement des infrastructures gazières, explique ensuite Daniel Bourjas, directeur de GRT Gaz » pour la région Rhône-Méditerranée.

Les tuyaux sont enterrés à un mètre de profondeur si un agriculteur nous dit qu'il laboure à 1,10m, nous creuserons à 1,30m. C'est une

construction qui est totalement invisible. Après construction, la nature reprendra ses droits. La chance de la vallée du Rhône, ce sont les zones inondables... Beaucoup de maires se sont déjà déclarés ravis de voir que nous pourrions les utiliser ».

Le gazier promet de tenir compte de l'ensemble des remarques. La promesse n'engage que lui mais comme le souligne Patrick Legrand de la CNDP : « Tout sera écrit noir sur blanc dans le rapport... Il sera alors facile de prouver que des engagements n'ont pas été tenus.

Grégoire CORNET

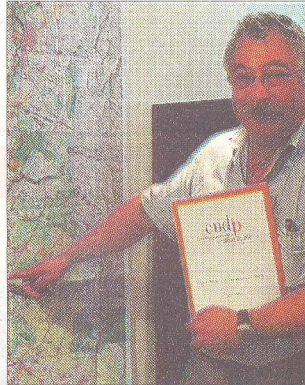


## Une construction en débat

**L**e débat public doit se dérouler en plusieurs étapes. Tout d'abord de nombreuses réunions d'informations générales dans les zones concernées par le tracé du gazoduc. La réunion de lancement aura lieu à Avignon demain au centre des congrès du palais des papes.

Ensuite, les membres de la commission souhaitent mettre en place des réunions de proximité ou thématiques. Elles sont ouvertes à tous. « Personne ne doit se sentir exclu de ce débat, insiste Patrick Legrand, vice-président de la commission nationale de débat public. C'est un grand moment de démocratie. Ce tuyau doit forcément susciter de nombreuses questions. Notre commission est là pour les relayer ».

En novembre, à l'issue de toutes les réunions, la CNDP rédigera un rapport qu'elle remettra au maître d'œuvre du projet "GRT Gaz". L'entreprise disposera alors de trois



Patrick Legrand présidera le premier débat public sur le tracé du gazoduc Eridan ce jeudi au palais des papes à Avignon.

mois pour apporter ses réponses et ses modifications au projet initial. □

### POUR EN SAVOIR PLUS

Un site Internet se propose de relayer l'ensemble des débats autour de la construction du gazoduc : [www.debatpublic-eridan-gaz.org](http://www.debatpublic-eridan-gaz.org). Les documents sont également consultables au bureau ouvert par la commission sur Avignon au 48, rue Joseph-Vernet. Tél. 04.84.25.00.70

## Les caractéristiques du projet "Eridan"



L'installation existante date de plus de 30 ans. C'est cette ancienneté qui nécessite aujourd'hui, des travaux. DR

**T**ransporter du gaz naturel du sud au nord avec une infrastructure flambant neuve. Tel est le pari de "GRT Gaz". L'installation existante date aujourd'hui de 1974 et ne "suffit plus" aux enjeux actuels.

Pour l'ensemble du territoire français, le gaz naturel arrive par plusieurs gazoducs connectés aux réseaux belges

et allemands et par deux terminaux sur le front Atlantique et en Méditerranée. La construction, en 2009, d'un nouveau terminal Methanier à Fos-sur-Mer ouvre une nouvelle porte au sud pour le transport du gaz naturel. "Eridan" se présente comme un maillon essentiel de ces nouveaux développements.

### "Désenclaver le Sud"

« Nous devons être en mesure de pouvoir transporter 20 milliards de mètres cube de gaz naturel par an en toute sécurité, explique Daniel Bourjas. C'est à peu près l'équivalent de 3 000 poids-lourd en terme de circulation. Nous devons désenclaver le Sud et augmenter nos capacités ».

